

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Mihran Amtablian
Zmrouthe Abozian
Gilles Bader
Nairi Bardakjian
Hagop Basmacyan
Alice Derderian
Alice Gazerian
Davit Ghahramanyan
Florence Gopikian Yérémián
Garen Chahe Jinbachian
Jean-Jacques Karagueuzian
Almasd Leloire-Kérackian
Marthe Mallet
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Khoren Nercessian
Serge Obozian
Jean-Robert Raviot
Sevagcartoons
Sahag Sukiasyan
Taline Ter Minassian
Vahé Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Ari Topouzhanian
Armine Yakup
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

CHIRAT – Saint Just-la-Pendue
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Avoir la force de se relever

En moins d'un mois, nous venons d'assister à un nouveau génocide des Arméniens, une épuration ethnique complète des Arméniens d'Artsakh. Prémonitoires, nous avons titré notre numéro précédent « La valise ou le cercueil ». Le choix a vite été fait et personne ne peut reprocher aux Arméniens d'Artsakh d'avoir choisi, le pistolet sur la tempe, l'exode plutôt que le suicide collectif. 120 000 Arméniens ont donc quitté l'Artsakh, a priori définitivement car les garanties de leur sécurité ne sont plus durablement assurées, comme en témoigne la parade victorieuse d'Aliev dans Stépanakert vidée de ses habitants, tel un empereur romain venant constater son triomphe militaire.

Personne n'aura voulu ou été en mesure de défendre les Arméniens d'Artsakh, y compris l'Arménie. Et il nous faut en plus endurer la petite musique infâme que l'on entend en coulisse à Paris, Bruxelles, Washington, Moscou et même Erevan. Ce chuchotement qui voudrait qu'au fond, il était temps de refermer la page de l'indépendance de l'Artsakh et que l'on se concentre sur le développement économique de l'Arménie. L'épine dans le pied a été enlevée et les lendemains vont chanter. Naïfs que nous sommes si nous croyons à cette fable pour enfants !

On veut nous faire croire qu'avec l'argent largement injecté par l'Occident, les 120 000 Arméniens d'Artsakh vont avoir la force de se relever, avoir la force de reconstruire une vie meilleure et pouvoir facilement passer à autre chose. C'est la promesse qui est faite et qui n'engage que ceux qui la croient. Car pour les Arméniens d'Artsakh, c'est la réalité d'un exil forcé qui leur est promis. Un exil sans terre, sans attache. Qu'importe qu'ils laissent derrière eux une vie, leurs mémoires, leurs histoires, leurs monuments. Qu'importe que l'on ne respecte pas leur choix de ne jamais vivre sous la tutelle d'une dictature azerbaïdjanaise, bref de leur droit à disposer d'eux-mêmes.

Et puis, il y a les profiteurs, les idiots utiles, qui pensent qu'ainsi on aura la paix éternelle, que l'on pourra reprendre le *business* et toute

la région en bénéficiera. On pourra ouvrir des routes commerciales avec la Turquie et l'Azerbaïdjan. L'Arménie deviendra un carrefour cosmopolite d'échanges économiques et culturels. Une vitrine de la démocratie dans une région qui ne compte que des dictatures.

Mais pour les Arméniens d'Artsakh, pour tous ceux qui en Arménie se sont battus pour son indépendance contre les Soviétiques et contre les Turcs, pour tous ceux qui en Diaspora ont entretenu la flamme d'une Arménie libre, indépendante et réunifiée, il est exigé, de gré ou de force, d'avaler la pilule, d'accepter ce renoncement à la Justice, d'accepter la loi du plus fort, du plus riche.

Et bien sûr, pas de révolte possible ni démocratique ni populaire. Si la marginalisation de toute forme d'esprit national par les médias, les réseaux sociaux ou une opinion publique malléable n'y suffit pas, la police du pouvoir y veillera. Mais que l'on se rassure, pour oublier le peuple sera abreuvé de « festivals », de « concerts mondiaux », de « d'évènements sportifs internationaux », de promesses d'emplois et de richesse. Et la Diaspora pourra se concentrer sur ses écoles, ses églises, ses commémorations, ses activités culturelles. *Panem et circenses*, « Du pain et des jeux », la méthode est aussi vieille que la démocratie romaine pour tenter de mettre de côté le politique, et pour nous la Cause arménienne.

Quant aux Arméniens d'Artsakh, il est clair qu'ils ont beaucoup donné pour la Cause et qu'ils aspirent maintenant à ne plus être ceux avec qui les puissants de ce monde jouent aux dés la vie ou la mort. Ils ne veulent plus vivre dans des zones à risque dans le Siounik où on voudrait les recaser. Ils sont des candidats désignés à une nouvelle vague d'immigration vers l'Europe ou les Amériques.

Le plan du nouvel ordre mondial est en marche. Sera-t-il possible de le faire tomber comme le rideau de fer, l'URSS, le mur de Berlin ? Le peuple arménien seul ne pourra pas y parvenir, il faudra à l'avenir trouver les conditions et les alliances nécessaires. Mais c'est encore une histoire nouvelle à construire. ■